

got et autres hommes d'Etat l'ont eue avant nous tous, mais l'idée de M. Louis Blanc, c'est la fondation *des ateliers sociaux par le budget national et le pouvoir législatif*, et l'absorption successive mais inévitable des ateliers privés dans le grand atelier public organisé par l'état et confié ensuite à la direction de la puissance électorale la plus étendue; en un mot, c'est la *concurrence particulière* anéantie par la *concurrence unitaire du gouvernement* et l'industrie privée absorbée dans l'industrie nationale; telle est l'idée démocratique que M. Louis Blanc demande à l'autorité gouvernementale de réaliser!

Cette fusion désirée par cet économiste est assurément gigantesque, et si nous la repoussons c'est quelle est *en définitive de l'absolutisme démocratique en industrie*, et qu'elle exclut les *contrepoids* qui fondent l'harmonie et le mouvement de la vie sociale comme *l'attraction* fonde l'harmonie du système solaire. En outre les moyens proposés par M. Louis Blanc nous paraissent impraticables; 1° l'emprunt énorme à faire par l'état à des industriels qu'on doit ruiner doucement avant de les amener à se laisser absorber dans le grand atelier sociétaire, 2° la lutte transitoire qui serait mortelle ou pour l'industrie ou pour le gouvernement, 3° l'impossibilité de faire accepter *de force* une liberté quelque salutaire qu'elle puisse être dans l'avenir, seront toujours des obstacles invincibles à l'application de l'idée des ateliers nationaux de Mr. Louis Blanc.

Nous rendons néanmoins hommage aux intentions et au talent éminent de cet écrivain, surtout parce qu'il a su exprimer avec *clarté* des idées confuses chez les autres économistes, et qu'en fait de socialisme, poser les questions avec clarté, c'est marcher à grands pas vers leur solution.